

trésor caché & marchand de perles

Le Royaume des cieux est comparable à un trésor qui était caché dans un champ et qu'un homme a découvert : il le cache à nouveau et, dans sa joie, il s'en va, met en vente tout ce qu'il a et il achète ce champ.

Le Royaume des cieux est encore comparable à un marchand qui cherchait des perles fines. Ayant trouvé une perle de grand prix, il s'en est allé vendre tout ce qu'il avait et il l'a achetée.

(Matthieu 13, versets 44 à 46, traduction TOB)

Nous voici ce matin avec deux paraboles très courtes, deux brèves comparaisons que fait Jésus pour nous laisser entendre encore à quoi ressemble le royaume des cieux. Royaume des cieux qu'on peut aussi comprendre comme le règne de Dieu.

Le passage de ce matin s'inscrit à la suite d'histoires sur ce même thème : autant de textes que vous avez peut-être entendus ces derniers dimanches, parce que nous y réfléchissons ensemble dans cette paroisse et pour cet été.

Comment comprendre le royaume des cieux, et que nous propose-t-il pour que nous puissions y vivre de manière plus pleine et plus rayonnante ?

Nous avons besoin de vivre, surtout en cet été où resurgissent les peurs et les incertitudes, avec une foi qui nous porte. Sinon à quoi bon, nous n'allons pas rester confinés dans nos résignations.

Alors deux paraboles très courtes, pour ce matin, oui. Il faut les laisser sortir, l'une et l'autre, parce que l'une mise en face de l'autre, les voilà qui pourraient bien donner une nouvelle dynamique à notre perception du royaume des cieux.

L'une après l'autre, ces deux histoires se ressemblent. C'est le même scénario, celui où quelque chose de précieux est découvert, et dès lors, celui qui l'a découvert se sépare de tout le reste pour se concentrer sur ce trésor ou sur cette perle.

Mécanisme en apparence simple, qui, tant qu'il reste immobile, pourrait bien nous laisser croire, si on le théorise un peu vite, que le royaume des cieux est accordé à qui l'a absolument mérité : par ses bonnes actions, ses pratiques religieuses correctes, ou toute autre monnaie d'échange que vous voulez.

La dynamique, je devrais dire la dynamite, que Jésus introduit ici, c'est que le royaume des cieux, c'est bien le trésor caché, mais ce n'est pas la perle précieuse.

Ces deux paraboles sont courtes ce qui a l'avantage de pouvoir garder à l'œil ce qui est écrit. Et si dans le premier cas, le royaume des cieux est bien un trésor caché, c'est le marchand lui-même qui est identifié à ce même royaume dans la seconde parabole. C'est inattendu, et ça nous oblige à nous demander pourquoi.

Pourquoi, pour signifier le royaume des cieux, Jésus passe-t-il ainsi de la chose précieuse à l'homme qui la découvre ? Que va-t-il mettre en mouvement dans notre réflexion, dans notre foi ?

Chaque mot de ces quelques versets compte, chaque bizarrerie aussi. Donc pour prendre les choses dans l'ordre, un trésor avait été caché dans un champ. « avait été caché » : quand la bible utilise ce temps-là, qu'on appelle un passif théologique, c'est que la plupart du temps, c'est Dieu lui-même qui est l'auteur de l'action. C'est donc Dieu qui a disposé quelque chose appelé à être découvert.

Et voilà qu'un particulier le découvre, ce trésor ; on ne sait pas qui c'est, on ne sait pas comment, mais on sait ce qu'il fait alors : il le recache, et tout joyeux, il s'en va, vend ce qu'il a et achète le champ, tout le champ, et ça c'est curieux.

Parce si c'était pour s'assurer de la propriété du trésor, il lui suffisait de n'acquérir que le bout de terrain où il avait enterré le magot, voire plus simplement de partir discrètement, la caisse sous le bras, ni vu, ni connu, le résultat aurait été le même : si son obsession avait été de s'approprier le trésor !

Mais c'est peut-être que cet homme-là a compris autre chose : il se rend compte que le champ a de la valeur justement parce qu'un trésor y est

enfoui. Ce qui le rend heureux -parce que le texte précise bien qu'il agit dans une immense joie- c'est que le champ, son champ, sur lequel il va désormais travailler, recèle d'une immense richesse.

Alors pas la peine de prendre la clef de champs avec un trésor mal acquis, mais la clef du champ, peut-être que oui. La clef de compréhension de ce que signifie le champ : Jésus vient tout juste d'en donner l'explication pour sa précédente parabole: « le champ c'est le monde ». (*Matthieu 13 v. 38*).

Il se pourrait bien que Dieu ait caché un trésor juste sous nos pieds, dans le champ du monde où nous vivons. Il se pourrait bien que nous puissions éprouver, comme cet homme-là, une immense joie à savoir que le trésor de Dieu se trouve parmi nous, à déceler les richesses de sa bonté qu'il a déposées parmi nos frères et sœurs en humanité. Il se pourrait bien que cela nous change enfin.

Nous fasse regarder l'autre comme une perle : non pas de ce regard naïf et condescendant, mais de l'œil du spécialiste, tel ce marchand de perles qui personnifie le royaume des cieux dans la seconde parabole.

Parce qu'une perle, c'est toute une histoire. Ça commence par un grain de quelque chose qui va se coincer dans une huître. Et l'huître, un peu gênée mais néanmoins bonne fille, ne va pas l'expulser, ce grain de sable. Elle le recouvre petit à petit de nacre, couche après couche jusqu'à ce que ça donne une perle à la beauté stupéfiante.

Il est des perles de tailles différentes. Des blanches, mais pas que, il en est de teinte crème, rose, pêche, champagne, marrons, noire. Certaines sont bien sagement rondes, d'autres complètement baroques.

C'est un peu à l'image de nos existence qui parfois tournent bien rond, et parfois non. Notre être est certes dans un petit noyau d'ADN, mais les années que nous traversons sont comme autant de couche déposées qui font ce que nous sommes.

Nous y voyons souvent la trace des épreuves, des échecs, et des mauvais souvenirs, mais c'est l'œil avisé d'un marchand de perles qui va déceler la beauté d'une vie. Le royaume des cieux est semblable à un marchand de perle...

Un marchand, pas un collectionneur. Parce qu'un collectionneur, aussi avisé soit-il, ne fait que ranger précieusement ses trouvailles. Un marchand achète et vend ; il découvre, apprécie et met en valeur ce qu'il entend bien faire circuler.

Et dans cette parabole où le royaume des cieux est semblable à un marchand de perle, nous voyons celui-ci qui a mis toute son énergie, ses moyens et sa passion pour la perle de grand prix, l'unique à ses yeux.

Une perle est toujours unique aux yeux avisés d'un marchand ; il sait qu'il n'en est pas deux exactement pareilles.

Le royaume des cieux consiste peut être dans cette démarche là ; celle qui s'émerveille de la diversité des choses et des gens, qui leur reconnaît leur individualité et leur valeur. Un royaume où tout a déjà été mis en place pour que l'éclat particulier de chaque perle puisse refléter et dire l'immense bonté de Dieu.

YAL 02.08.2020